

## Du même auteur

Démantèlement du jour – Éclats d'encre 2011

Des rues sous la mer – Le chasseur abstrait 2011

Sources du manque – Ex Aequo 2010

La robe passante – Chloé des Lys 2009

Reconnaître le corps – Clapàs 2008

Logistique du regard (Prix de la Librairie Olympique 2008) –  
N&B/Pleine Page 2008

L'accompagnant – Le Manuscrit 2007

Préface aux confins – Opales /Plaine Page 2006

Le sens éclaté – L'Harmattan 2005

Par peur de l'équilibre – L'Harmattan 2000

Au plus court – Encres Vives 1998

Un front rêvant sa neige – La Bartavelle 1998 (épuisé)

Les prénoms de la mémoire – La Bartavelle 1997 (épuisé)

Le lieu où le soir a versé – Encres Vives 1993 (épuisé)

L'ombre heureuse – Encres Vives 1992 (épuisé)

© Cardère éditeur 2012

isbn 978-2-914053-62-4

[www.cardere.fr](http://www.cardere.fr)

Louis Raoul

Triptyque  
du veilleur

poésie

# Approche de la hauteur

Regard jeté du haut du poème  
Aussi léger que la feuille  
Dans sa lecture de l'air  
Sa chute en partage  
Avec cet autre d'où est née l'alerte  
Puis la sentinelle  
Majuscule de la tour.

Tu n'habites pas la tour  
Tu es ses pierres scellées de blanc  
Tu as perdu le souvenir d'un nom  
D'un corps  
Tu n'as gardé que la vision des gestes  
Battant la mémoire  
Cet air irrespirable.

Tu es la gorge  
Par où s'avale l'ombre  
Qui désaltère tes phrases  
Tu as mis longtemps  
À prendre mesure du don  
Noirci des pages entières de sommeil.

Prisonnier et gardien  
Tu n'habites pas la tour  
Tu es ses assauts et sa défense  
Le poème qui la fonde.

Nombreuses les marches de pierre  
Les pas y résonnent sans cesse  
Comme un nom dit et redit  
Entrer dans la tour n'est pas tout  
Il faut se faire accepter de la hauteur.

Les tours fécondent la nuit  
De sentinelles oubliées.

La tour  
Imprenable  
Pour celui qui voudrait en forcer le cercle  
Pourtant  
Ce qui suinte entre ses pierres  
Dans la peur de sa nuit intérieure.